

MIUCCIA PRADA, NOIR SUR BLANC

PROPOS RECUEILLIS PAR
Angelo FLACCAVENTO
PHOTOGRAPHE Willy VANDERPERRE
RÉALISATION
Olivier RIZZO

La mode, ce n'est pas juste des vêtements, même s'ils en restent bien sûr l'alpha et l'oméga. Personne n'en est plus conscient que Miuccia Prada. Styliste, comme se définit encore Madame Prada — ainsi qu'on s'adresse à elle dans son entreprise et qu'on la désigne dans le milieu, avec une certaine révérence —, même si d'autres étiquettes lui iraient tout aussi bien. Provocatrice, sans aucun doute. Penseuse, d'une certaine manière. Observatrice fine et minutieuse de ce qui se passe autour d'elle, hors de la mode et surtout dedans. Le résultat de toutes ses réflexions se traduit en visions sans équivoque en matière de vestiaire masculin et féminin, et par la programmation unique de la Fondation Prada, l'institution qui, depuis 2015, anime la vie culturelle milanaise et au-delà. Matières et idées sont cousues ensemble dans l'univers Prada et le fil qui les relie, c'est précisément Madame, une femme à la fois légère et théorique, contradictoire et pourtant cohérente. Dans cette interview rare, elle se met à nu, qu'elle évoque la couleur noire ou le statu quo qui règne dans la mode, ce monde qui est le sien et sur lequel elle porte un regard lucide, sarcastique et parfois désolé.

VOGUE HOMMES

Commençons par le noir, couleur de la mode par excellence, et pas seulement.

Bien que le noir fasse partie du vocabulaire de Prada, ce n'est pas à cette couleur que l'on vous associe immédiatement. Qu'en pensez-vous ?

MIUCCIA PRADA

Par le passé, surtout à nos débuts, notre marque était curieusement assez souvent associée à cette couleur. Peut-être à cause du nylon, alors qu'en fait, il n'était pas systématiquement noir. C'est rare que je fasse un défilé totalement en noir parce que j'aime beaucoup les couleurs. Mais il n'empêche qu'à l'époque de nos premiers succès, le noir était une couleur très importante, de rupture.

VOGUE HOMMES

Que représente le noir pour vous, pour l'homme et pour la femme ? C'est une couleur qui peut avoir de nombreuses nuances : l'italien est funèbre, le français associé à la petite robe, le japonais plus conceptuel. Qu'est-ce qui vous intéresse dans cette couleur ?

MIUCCIA PRADA

Je n'y ai jamais réfléchi. Je n'ai pas d'a priori, ni pour ni contre, donc je dirais que cela dépend. Mais par exemple, le noir agressif, sexy, ne me plaît pas particulièrement. Lorsque j'ai fait de la dentelle noire, je pensais aux différentes étapes de la vie d'une femme, aux deuils. Dans les années 1980, cette couleur symbolisait le changement.

VOGUE HOMMES

Le refus d'un moment historique fort en gueule ?

MIUCCIA PRADA

Exactement, un noir réfractaire.

VOGUE HOMMES

En revanche, la manière dont vous avez utilisé cette couleur dans la mode masculine est double : d'un côté, le noir fonctionnel et sportif des débuts de Prada Homme, de l'autre le noir des costumes, à la *Men in black*.

MIUCCIA PRADA

Pour moi, le noir est davantage une sorte d'instrument de réinitialisation mais je n'ai pas d'idées toutes faites sur la question. Une couleur nette, c'est sûr, qui permet parfois de mettre un point final.

VOGUE HOMMES

Cela vous arrive souvent de vouloir repartir de zéro ?

MIUCCIA PRADA

Oui. C'est le noir des fois où on se dit : « Allez, on va faire un défilé tout en noir » — ce qui ne se produit finalement jamais. Le noir qui répond à un désir d'effacement, au besoin de tirer un trait.

VOGUE HOMMES

Ces moments de remise à zéro, les sentez-vous venir ou bien se produisent-ils, tout simplement ?

MIUCCIA PRADA

Je les sens venir. Quant à savoir si mon intuition est partagée par d'autres, je l'ignore. Et plutôt que de lancer « faisons du noir », je dis « faisons profil bas ». Ma libération créative, c'est de faire une collection « profil bas ».

VOGUE HOMMES

Qu'entendez-vous par là ?

MIUCCIA PRADA

« Mon mari et moi, on ne se réveille pas en se disant: “Allez, on va faire plus d’argent!” »

MIUCCIA PRADA

Modeste, pas tape-à-l’œil, sans logo, loin de la mode pour la mode. En ce moment, l’un des sujets qui m’interpellent le plus, c’est ce besoin frénétique de vendre des produits à tout prix, au risque de les vider de leur substance. Comme si le produit, au lieu d’être le point de départ, n’était en fait que le résultat d’une construction médiatique compliquée, d’une opération de maquillage. Comme si ce qui comptait le plus, finalement, ce n’était pas le produit lui-même mais tout ce qu’il y a autour. Voilà l’état actuel de mes réflexions. Je suis en quête de voies pour travailler autrement et réussir à ma manière.

VOGUE HOMMES

Comment faire quand la pression extérieure pour que tous entrent dans le même moule est si forte ?

MIUCCIA PRADA

Ce n’est pas évident et ce problème touche l’intelligentsia dans son ensemble. Réussir en étant attractif, ce n’est pas très compliqué. Mais susciter le désir avec quelque chose qui ait vaguement du sens, c’est difficile. Et puis, bien sûr, aujourd’hui, les gens ne sont plus si intéressés que ça. Les jeunes, les *millennials* en particulier, sont traités comme des consommateurs. Une démarche bien souvent assaisonnée de politiquement correct, même quand elle ne l’est pas.

VOGUE HOMMES

Que l’on travaille dans la mode ou dans tout autre domaine, s’y retrouver dans la société d’aujourd’hui ne va pas de soi.

Vouloir faire passer des messages revient souvent à buter contre les limites imposées par les nouveaux censeurs.

On ne vit pas dans une époque intelligente, ne trouvez-vous pas ?

MIUCCIA PRADA

Non, ce n’est pas vrai. Même si, j’en conviens, on a parfois l’impression que l’intelligence et la culture font vieux jeu.

VOGUE HOMMES

Comment faites-vous pour coller au présent tout en cherchant à maintenir vos positions ?

MIUCCIA PRADA

C’est fatigant, parce que toute entreprise a le devoir et la responsabilité d’être productive. Le profit n’a jamais été notre priorité — mon mari et moi ne nous sommes jamais réveillés un matin en nous disant : « Allez, on va faire plus d’argent ! » Parfois, quand les choses vont un peu moins bien, on se ressaisit et on cherche un moyen de redresser la barre. Aujourd’hui dans la mode, les vêtements n’ont plus au-

cune importance, tout est fait pour se donner un air de culture ou plutôt de fausse culture. Avoir une influence, d’une manière ou d’une autre, participer ou donner son avis, c’est difficile. Il faut se battre dans un monde qui utilise des moyens auxquels on ne veut pas avoir recours. Mais moi, j’aime la confrontation, je refuse de critiquer les autres par principe, je cherche juste à savoir si je peux réussir à faire les choses à ma manière.

VOGUE HOMMES

Aujourd’hui, utiliser la culture et même l’art, ça fait chic. Vous, Prada, avez été les premiers sur ce terrain, mais aussi les plus discrets. Vous sentez-vous parfois un peu frustrée ?

MIUCCIA PRADA

Pour être honnête, ça m’agace un peu.

VOGUE HOMMES

Prada aujourd’hui, qu’est-ce que c’est vraiment ?

MIUCCIA PRADA

Je ne sais pas ! Je vis ma vie, je ne l’analyse pas. En revanche, c’est une question que je pose aux autres parce qu’ils ont une vision extérieure et critique : certains donnent de Prada des définitions fantastiques. Des simplifications. Prada, c’est la complexité. Mouvement, changement... toutes choses qu’il faut ensuite vendre et médiatiser. Mais la communication de mode ne m’a jamais particulièrement passionnée.

VOGUE HOMMES

De nos jours, l’élitisme a mauvaise réputation.

Pourtant Prada s’adresse aux élites, dans un langage très cultivé, jouant avec la simplicité, la discrétion, le mauvais goût, toutes choses contraires à la recette traditionnelle, et dont Prada modifie le sens. Mais l’élitisme, c’est le contraire de l’inclusion, le grand leitmotiv du moment.

MIUCCIA PRADA

L’inclusion a du sens, mais nous ne devons pas oublier que nous sommes une marque de luxe : parler de démocratie en vendant des produits coûteux, c’est délicat. Et c’est bien le problème : au nom d’un message de communication, on peut perdre de vue ce qui est fondamental, à savoir sa propre identité, la vérité de son travail. Et tout devient faux.

« Réussir en étant juste attractif, ce n’est pas très compliqué. »

VOGUE HOMMES
Mais pourquoi les gens se laissent-ils
convaincre, même par
des messages mensongers ?

MIUCCIA PRADA
Peut-être parce que les idées les plus banales sont
les plus immédiates. Il n'y a qu'à voir la politique...

VOGUE HOMMES
Mais elles sont simples,
voire simplistes.

MIUCCIA PRADA
Nous vivons de simplifications extrêmes. Le problème de la
moralité ne se pose que rarement. Je suis très critique en-
vers les jeunes qui se désintéressent de la politique. J'essaie
de leur expliquer qu'ils ont tort parce que les conséquences
de la politique, on les vit dans sa chair.

VOGUE HOMMES
Mais vous, depuis toujours, vous tenez
un autre discours avec la mode,
bien au-delà des vêtements. Peut-on
encore le faire ?

MIUCCIA PRADA
J'essaie, et ce n'est pas un hasard si j'ai créé la Fondation.
Grâce à elle, je dispose de plusieurs canaux d'expression. Par
exemple, nous sommes en train de réfléchir à monter une expo-
sition sur la science et le cerveau avec des neuroscientifiques
et des philosophes de premier plan. Nous venons à peine de
commencer à travailler sur ce projet. Les scientifiques sont
enthousiastes parce qu'eux aussi rencontrent des difficultés
pour divulguer leurs travaux. Toutes les grandes questions
d'aujourd'hui, l'intelligence artificielle, les robots, la vieillesse,
Alzheimer et la morale convergent vers les neurosciences. Des
thèmes qu'une vulgarisation trop poussée pourrait aplatir,
mais que l'on peut en revanche raconter de façon scientifique.
J'essaie de promouvoir des projets et des idées dont je consi-
dère qu'ils peuvent être utiles. Et puis, je dois aussi mener
mon travail de styliste comme je l'ai toujours fait, en essayant
de faire passer mes idées à travers les vêtements que je crée.
Les défilés sont l'expression de mes réflexions du moment. Au
départ, il y a une idée et ensuite le divertissement de la mode
entre en scène. Néanmoins, parce que la mode est une passion
et un travail, et parce qu'on se laisse parfois entraîner, on va
souvent au-delà des principes rigides définis initialement...
Je ne saurais dire si c'est bien ou mal. Ce qui est sûr, c'est que
le défilé est un moment de divertissement, et que les shows
me passionnent même lorsqu'ils m'emportent loin de mon
inspiration initiale.

VOGUE HOMMES
L'inconséquence de la mode
vous plaît-elle ?

MIUCCIA PRADA
Oui, beaucoup. Le côté frivole de la mode, c'est bon pour les
moments heureux, mais j'aime aussi la mode en général car
elle remplit une fonction importante dans la définition d'une
personne. Quant aux attentes du monde extérieur, qui vou-
draient que la mode s'empare des grands problèmes, elles ne sont
pas faciles à contenter. D'ailleurs, je ne crois pas que ce soit
forcément le rôle de la mode non plus.

«J'ai toujours adouci l'homme et endurci la femme.»

VOGUE HOMMES
Le monde d'aujourd'hui vous fait-il peur ?

MIUCCIA PRADA
Il me préoccupe.

VOGUE HOMMES
Mais encore ?

MIUCCIA PRADA
La politique, le manque de liberté, le fait que la culture
soit devenue un gros mot.

VOGUE HOMMES
À votre avis, pourquoi est-ce que
la culture fait peur ?

MIUCCIA PRADA
Parce qu'avec elle, les masques tombent. Si on est igno-
rant, on est crédule, mais quand on est cultivé, on ne se
laisse pas avoir aussi facilement, on est capable d'analyse
et de jugement.

VOGUE HOMMES
Avez-vous un instinct maternel prononcé ?

MIUCCIA PRADA
Il m'est venu avec mes enfants. Avec eux, ma vie a changé.

VOGUE HOMMES
Que pensez-vous des hommes et des femmes
d'aujourd'hui, de leur façon d'être et de se concevoir ?

MIUCCIA PRADA
On parle beaucoup de barrières qui
tombent mais c'est un sujet dont on parle souvent
sans vraiment le connaître.

MIUCCIA PRADA
C'est vrai. Moi, je suis totalement ouverte à toute forme
de liberté personnelle. Je crois cependant que les bar-
rières des différences sont encore très fortes dans le
monde.

VOGUE HOMMES
Pourtant, ces dernières années, vous vous êtes
jouée très fortement, avec un sens aigu
de la provocation, de la beauté et de la laideur,
du bon et du mauvais goût.

MIUCCIA PRADA
Oui, parce que beaucoup de stéréotypes résistent dans
la mode. Il suffit d'observer les tapis rouges où l'imagi-
naire de la beauté féminine s'étale, très standardisé, à
travers des vêtements beaux et neufs. C'est difficile de
ne pas tomber dans le cliché du beau parce qu'en prin-
cipe, un vêtement, c'est censé bien t'aller. Donc quelle
est la beauté que chacun de nous recherche ?

MIUCCIA PRADA

VOGUE HOMMES

Vous vous rendez compte que l'univers de Prada est parfois difficile à aborder, pour ne pas dire excluant ?

MIUCCIA PRADA

Bien sûr, mais ce n'est pas intentionnel.

VOGUE HOMMES

Le difficile équilibre entre rigueur extrême et frivolité insouciant est encore plus patent. S'agit-il d'un conflit entre deux personnalités ?

MIUCCIA PRADA

Non, plutôt de cohabitation. D'ailleurs, les femmes ont le privilège de la multiplicité, elles peuvent jouer différentes cartes, se faire femme, méchante, institutrice, menteuse.

VOGUE HOMMES

Parce que les hommes non ?

MIUCCIA PRADA

Moins.

VOGUE HOMMES

Quelle est votre conception de l'homme ?

Dans l'univers Prada, les femmes sont puissantes alors que l'homme donne l'impression d'être encore un écolier congelé entre l'enfance et l'âge adulte. C'est comme s'il avait encore ses livres sous le bras, comme s'il était toujours à l'école.

MIUCCIA PRADA

Personnellement, mes goûts en matière d'hommes ont été hétéroclites, je ne peux pas dire que j'aie un genre en particulier. Bien sûr, l'allure d'écolier, une certaine idée d'ordre dans le travail, ça compte pour moi. Raison pour laquelle, d'ailleurs, les uniformes me plaisent tant. Parce qu'ils cachent tout, qu'on ne sait pas qui se trouve en dessous et qu'il est ainsi possible d'imaginer toutes les personnalités de ce monde. Et puis s'en dégage une idée d'effort et d'engagement personnel.

VOGUE HOMMES

Le rapport entre votre vision de l'homme et de la femme a-t-il quelque chose d'un dialogue ? D'un parallèle ?

MIUCCIA PRADA

J'ai toujours pensé que pour initier un parcours créatif, je dois penser d'abord à la femme. D'une certaine façon, j'ai toujours adouci l'homme et endurci la femme. C'est un processus en constant devenir, parce qu'aujourd'hui les hommes se libèrent un peu, même si un homme habillé trop à la mode n'est toujours pas crédible.

« Un homme habillé trop à la mode n'est toujours pas crédible. »

VOGUE HOMMES

Il y a le discours que vous adressez au public à travers vos défilés, mais lorsque vous croisez dans la rue une personne en *total look* podium, qu'en pensez-vous ?

MIUCCIA PRADA

Ça ne me plaît pas beaucoup.

VOGUE HOMMES

C'est comme si votre pensée était altérée, réduite à une formule, un cliché ?

MIUCCIA PRADA

Le problème n'est pas secondaire, surtout quand il s'agit de mode masculine. D'un côté, je voudrais être libre d'aller plus loin mais d'un autre, les gens qui me plaisent ne sont pas habillés comme ça. C'est la grande contradiction de la mode, surtout masculine.

VOGUE HOMMES

Comment sort-on de cette impasse ?

MIUCCIA PRADA

En faisant moins de mode, en proposant aussi sur les podiums une image plus vraie.

VOGUE HOMMES

Mais n'est-ce pas de la censure préventive ?

MIUCCIA PRADA

Oui, probablement, mais c'est bien mon problème du moment : trop de mode sur les hommes, mais aussi sur les femmes, ça fait un peu déguisé et, pire encore, ce n'est pas chic, un mot que j'ai appris à réévaluer avec le temps.

VOGUE HOMMES

Aimez-vous encore le mot élégance ?

MIUCCIA PRADA

Le mot que je préfère, c'est *figo*, qui se traduit malheureusement par « cool », un terme que je trouve trop trivial et qui ne fait donc pas partie de mon vocabulaire.

VOGUE HOMMES

Que remarquez-vous d'abord chez un homme ?

MIUCCIA PRADA

Généralement, je remarque les personnes particulièrement bien habillées, mais en fait, la manière dont les gens s'habillent, je m'en fiche — et c'est vrai.

VOGUE HOMMES

Ya-t-il des hommes dont le style vous a marquée et qui s'imposent dans votre imaginaire d'une manière ou d'une autre ?

MIUCCIA PRADA

Beaucoup, mais aucun en particulier. Une certaine manière d'être, chez les femmes comme chez les hommes, m'attire. Je suis sensible à l'exception.

VOGUE HOMMES

Pour vous, travailler sur la mode relève-t-il de l'instinct ?

« Depuis toute petite, je fais le contraire de ce que font les autres. »

MIUCCIA PRADA

Oui. Je commence par lister tout ce que je ne veux pas faire et avec ce qui reste, je me mets au travail. Mon instinct, depuis toute petite, m'a toujours dicté de faire le contraire de ce que font les autres. C'est toujours le cas aujourd'hui : je cherche des niches, je sors des sentiers battus.

VOGUE HOMMES

Utilisez-vous Instagram ?
La légende veut que vous y soyez présente de manière anonyme, pour espionner.

MIUCCIA PRADA

C'est comme ça. Je regarde ce que nous faisons et ce que font les autres. Quelqu'un m'a dit un jour que je m'occupais de tout chez Prada, sauf de ce que les autres voient de nous. Certes, Prada est une entreprise où le produit est au centre. Comme je veux faire mon travail et le faire bien, j'ai donc décidé de m'occuper également de cet aspect car si je veux vivre dans le monde d'aujourd'hui, je ne peux pas me permettre de ne pas savoir.

VOGUE HOMMES

Ne trouvez-vous pas que la prépondérance de ce support rend tout virtuel ?

MIUCCIA PRADA

Je crois que cet outil est la plus grande révolution de ces dernières années. Que ses fruits soient bons ou mauvais, Instagram a tout bouleversé. L'autre problème, c'est que la société est très difficile à déchiffrer aujourd'hui. Mille langues, mille pays, mille cultures confrontées au même scénario. Ce n'est pas facile à comprendre. Il y a une pauvreté généralisée, un mécontentement généralisé, un chômage généralisé, la société a beaucoup changé et si vous ne mettez pas à jour votre mode de lecture du monde, trouver une solution devient impossible. Moi, pour le comprendre, j'aurais encore bien besoin d'un maître : tout le monde me dit que l'idée du maître est dépassée mais je ne crois pas. Je discutais avec l'artiste Ryan Trecartin de ce sujet et il me disait que la première pilule qu'ils mettront dans nos corps, ce sera le téléphone portable, et très bientôt.

VOGUE HOMMES

Là, on est à la limite du cyborg.

MIUCCIA PRADA

En fait, c'est ce que je veux explorer avec l'exposition dont je vous parlais.

VOGUE HOMMES

Dans ce sens, le pouvoir d'anticipation de l'art est proprement étonnant. Tout ce qu'on a lu dans les romans ou les films de science-fiction est en train de se produire.

MIUCCIA PRADA

Surtout ce qu'on a vu au cinéma. Au Japon, il semble qu'ils soient déjà prêts, avec des millions et des millions de robots pour s'occuper des personnes âgées, le véritable problème d'aujourd'hui : le monde vieillit.

VOGUE HOMMES

Êtes-vous toujours intéressée par la mode ou bien l'êtes-vous plus par votre travail à la Fondation ?

MIUCCIA PRADA

La mode m'intéresse davantage par principe et parce que, tout compte fait, c'est plus difficile. J'aime la mode parce qu'elle ancre dans la réalité.

VOGUE HOMMES

Craignez-vous le jugement porté sur vos créations ?

MIUCCIA PRADA

Beaucoup. Je suis sensible aux critiques dont je pense qu'elles ont un fond de vérité, pas aux attaques gratuites. Quand quelqu'un écrit des choses qui ont un sens, ça m'intéresse et il pourrait difficilement en être autrement : je suis là, je m'expose au regard du public. Les défilés appartiennent peut-être à un système usé, mais c'est encore ce qu'il y a de plus efficace. Il y a la *deadline*, la confrontation avec le public.

VOGUE HOMMES

Arrive-t-il qu'on vous reconnaisse et qu'on vous aborde dans la rue ? Comment réagissez-vous ?

MIUCCIA PRADA

Cela me met un peu mal à l'aise mais j'essaie de rester gentille. Il y a quelques jours, j'ai été abordée par un étudiant en mode à qui j'ai conseillé d'apprendre et de travailler le plus possible.

VOGUE HOMMES

Un conseil sage mais un peu *old school*, non ?
Désormais, le message véhiculé par les influenceurs et autres, c'est plutôt « affiche-toi » que « travaille ».

MIUCCIA PRADA

Certainement. Mais moi, ce qui m'intéresse, c'est le moment de l'apprentissage. Ma vie est comme ça parce que j'ai vu des films et lu des livres. Parce que j'ai compris les autres, je les ai copiés. J'ai appris la vie au bénéfice de la mienne.

VOGUE HOMMES

Quand avez-vous commencé à utiliser le langage de la mode sur vous-même ?

MIUCCIA PRADA

Assez tôt, dans le dos de ma mère. Je faisais un ourlet à ma jupe dans l'ascenseur, dans l'escalier : maquillage, minijupe et hop, en route.

VOGUE HOMMES

Vous avez toujours l'air de vous amuser, mélangeant dans votre tenue du nouveau et du vieux Prada.

MIUCCIA PRADA

MIUCCIA PRADA

C'est exact. Et puis je joue aussi sur les collections : faire avec Prada ce que je ferais avec Miu Miu et vice-versa.

VOGUE HOMMES

Quel est le moment que vous préférez quand vous travaillez ?

MIUCCIA PRADA

Lorsque le sourire apparaît sur nos lèvres. Là, nous avons la conviction d'avoir fait quelque chose d'intéressant. Tant qu'il n'y a pas de sourire, ça veut dire qu'il faut encore se donner du mal. Je ne m'amuse que lorsque ce que je fais a du sens.

VOGUE HOMMES

Arrivez-vous parfois à l'heure du défilé sans être entièrement satisfaite mais obligée de dire : « Allez, il faut y aller » ?

MIUCCIA PRADA

Honnêtement non. Bien sûr, il y a des collections dont je suis plus sûre que d'autres, mais jamais aucune qui me déplaît tout à fait. Je me dis toujours que si une collection est laide, c'est de ma faute car je n'ai pas réussi à faire ce que je voulais. Et puis il y en a que j'aime en dépit de tout. Dans ces cas-là, la critique peut bien se déchaîner, elle passe immédiatement au second plan, car le fait d'aimer ma collection me suffit. Peut-être que la critique me touche davantage quand je suis moi-même critique vis-à-vis de mon travail.

VOGUE HOMMES

Chaque créateur suit un cycle qui lui est propre. À quel stade de votre évolution personnelle vous situeriez-vous ? À votre apogée ? Encore en chemin ?

MIUCCIA PRADA

Je fais semblant de vieillir, mais en réalité je ne le sens pas. Je voudrais me comporter comme si, penser comme si, mais la vérité, c'est que je me sens toujours la même.

VOGUE HOMMES

La beauté de la mode, c'est qu'elle est un peu un antidote à la vieillesse, l'une des rares industries dont on attend qu'elle se renouvelle constamment.

MIUCCIA PRADA

C'est vrai. Vous voyez, nous avons commencé par dire du mal de la mode pour finir par en dire du bien. La mode est un espace de grande liberté. J'aime ça parce qu'il y a de la vie.

VOGUE HOMMES

La modernité est-elle une valeur pour vous ?

MIUCCIA PRADA

La modernité est ce qu'elle est. Après, ce qui moderne, vintage, fausse avant-garde ou vraie avant-garde, je n'en sais rien ! Mais la mode ne peut pas créer de véritable changement s'il n'y a pas de changement dans la société. La minijupe est née

de la libération des femmes. Dans les années 1920, elles ont tombé le corset. Les hippies rêvaient d'un monde libre. Si la société ne connaît pas de bouleversements, il est difficile qu'il se produise quoi que ce soit dans la mode. La mode est le miroir des temps auxquels elle appartient mais elle ne prédit pas l'avenir.

VOGUE HOMMES

L'écrivain Leo Longanesi affirmait qu'on n'était moderne qu'une fois dans sa vie. Dans la mode pourtant, ce moment unique se doit d'être répété à l'infini, car il en va de la survie d'une marque ou d'un produit.

On est moderne quand on arrive à saisir l'air du temps à un moment bien précis, mais ensuite, pour rester dans la course, il faut continuer à être moderne.

Mais est-ce possible quand on a un certain esprit et qu'il ne colle pas toujours avec l'évolution des temps ?

MIUCCIA PRADA

C'est une bonne question.

VOGUE HOMMES

Sans réponse ?

MIUCCIA PRADA

Cela dépend des gens, même dans d'autres domaines. Par exemple, au cinéma. Certains réalisateurs restent modernes tout au long de leur carrière, certains finissent au placard, d'autres vieillissent, d'autres non.

VOGUE HOMMES

À votre avis, qu'est-ce qui empêche de vieillir ?

MIUCCIA PRADA

Peut-être raconter des histoires, parler des gens, de leurs vies.

VOGUE HOMMES

Mais Godard a beaucoup moins vieilli qu'Antonioni, on regarde encore *Vivre sa vie*.

MIUCCIA PRADA

Godard est l'un des réalisateurs qui ont façonné ma façon de voir les choses.

VOGUE HOMMES

Comment naissent des opérations comme votre réédition quasi à l'identique à Venise de l'exposition culte *When Attitudes Become Form* qui avait eu lieu à Berne en 1969 ?

MIUCCIA PRADA

Le fait de coudre et recoudre les choses, c'est le propre de la mode. Je serais fière de réussir à transmettre à travers la Fondation ce que j'ai appris en travaillant dans la mode, parce que je pense que cela peut être utile : il y a dans la mode une ouverture, une vivacité et une rapidité qui font parfois défaut au monde de l'art.

« Sans changement dans la société, il ne peut y en avoir dans la mode. »

VOGUE HOMMES

Sur des problèmes tels que la diversité et l'intégration, avec la culture prédominante des chiens de garde et compte tenu de votre position, ressentez-vous le devoir moral de faire quelque chose ?

MIUCCIA PRADA

Absolument. Mais je dois aussi me montrer prudente car mon métier, c'est quand même de créer des produits de luxe. Je me réserve le droit d'avoir mes idées et de les filtrer.

VOGUE HOMMES

Est-ce que le fait de ne pas forcément être prise au sérieux parce que vous êtes styliste vous frustre ?

MIUCCIA PRADA

Non, je le comprends très bien. Je pense que nous avons tous le droit d'avoir des idées, même ceux qui vivent dans un monde privilégié. Dans la sphère privée, ce n'est pas un problème, mais dans la sphère publique, en revanche, ça pourrait en poser.

VOGUE HOMMES

Ressentez-vous une tension entre le privilège et l'engagement ?

MIUCCIA PRADA

Toute ma vie est bâtie sur cette contradiction. Imaginez, moi, féministe de gauche qui fréquentait un certain milieu, j'ai décidé de devenir styliste : il s'agissait bien sûr d'une vraie passion. À l'époque pourtant, je n'aurais pu choisir pire profession. J'ai reconnu la valeur de mon travail grâce à la reconnaissance et à l'appréciation de nombreuses personnes que je respecte. Il existe un subtil sentiment de supériorité vis-à-vis du monde de la mode que je n'ai jamais bien compris. Parce que c'est un travail de femme ? Parce que la mode semble trop frivole ? Parce qu'elle touche à des sujets personnels et intimes ? Un peu pour toutes ces raisons ?

VOGUE HOMMES

Pensez-vous que le langage de la mode intéresse encore les gens ou bien leur intérêt se porte-t-il désormais ailleurs ?

MIUCCIA PRADA

La mode suscite encore beaucoup d'intérêt, même si récemment, je me suis dit que cet intérêt avait quelque peu diminué.

VOGUE HOMMES

C'est un peu comme si la mode avait été surexploitée, que le système avait explosé et qu'à présent, les débris retombaient.

MIUCCIA PRADA

Peut-être.

VOGUE HOMMES

Langage hypervisuel et pop, la mode attire les chanteurs, les acteurs, les stars. En tant que moyen d'expression personnelle, elle semble néanmoins devenue une sorte de mise en scène permanente, avec un discours sur le style qui a perdu de son authenticité. Il serait plus intéressant d'explorer la mode au quotidien, le « je m'habille pour moi ». Qu'en dites-vous ?

MIUCCIA PRADA

L'aspect le plus modeste, certainement le plus personnel. Je me suis penchée sur le sujet maintes fois mais je n'arrive pas à grand-chose. J'ignore si c'est par peur des réactions du public.

Et comme il faut quand même toujours introduire un peu de fantaisie, les choses grossissent et se transforment en show. La simplicité parfaite est très difficile. Être créatif, c'est souvent plus facile que de convaincre et de synthétiser.

VOGUE HOMMES

De plus, aujourd'hui, la pression pour exprimer sa créativité de façon voyante est très forte.

MIUCCIA PRADA

Et c'est un problème.

VOGUE HOMMES

Est-ce que cette pression s'exerce sur vous ?

MIUCCIA PRADA

Bien entendu. L'aspect « divertissement » semble l'emporter sur tout le reste. Quand il exprime une idée, un spectacle est assurément intéressant. Mais la représentation pour la représentation, exagérée, exaspérée, et sans contenu à la hauteur, simplement pour être à contre-courant, c'est sans intérêt.

VOGUE HOMMES

On dirait que le produit est la dernière chose qui nous intéresse alors même que c'est lui qui maintient le cycle.

MIUCCIA PRADA

De temps en temps, je me dis que le vrai geste révolutionnaire consisterait à faire défiler la partie commerciale, ce que les gens veulent et achètent réellement, la vérité. Pour moi, être moderne, ce serait créer des vêtements que les gens ont envie de porter, des choses qui ont un sens. Ce sujet occupe beaucoup mes pensées.

VOGUE HOMMES

Être reconnu, à quel point est-ce important ? Et comment fait-on pour l'être ?

MIUCCIA PRADA

Seule l'histoire peut le dire. Nous voulons tous être reconnus : on fait quelque chose, on le fait parce qu'on y croit alors, bien sûr, quand on obtient de la reconnaissance pour cela, c'est encore mieux.

VOGUE HOMMES

Le succès risque-t-il d'éloigner de la réalité et de retrancher dans une tour d'ivoire ?

MIUCCIA PRADA

Évidemment. Mais moi, j'ai des garde-fous, il n'y a pas de place pour les célébrations. À la maison, le mythe de la styliste n'existe pas, mes fils sont très critiques et mon mari plus encore. Ils gardent toujours un œil sur ce que je fais.

VOGUE HOMMES

Avez-vous déjà pensé à arrêter ?

MIUCCIA PRADA

J'arrêterai de travailler quand je comprendrai que je n'en suis plus capable, ou si je me trouve pire que les autres, ou s'il est nécessaire que je le fasse. Pour le moment, mon métier me plaît encore beaucoup.

Francia – vogue hommes – fall/winter 19-20

Moda

La forza del nero

Sommario moda

In copertina

Cappotti di lana e cachemire, pantaloni di lana, cintura doppia di pelle e berretto di cotone
Prada

Sommario tendenze

Miuccia Prada nero su bianco

Industria del lusso, società, arte, successo... intervista esclusiva con una delle voci più potenti della moda, ben decisa a non fare niente come gli altri.

Intervista di Angelo Flaccavento

Fotografo Willy Vanderperre

Realizzazione Olivier Rizzo

Editoriale

Punk come Comme des garçons, romantico da Dior uomo, con volumi pieni da Raf Simons, ultrastilizzato da Prada, sobriamente new wave da Hedi Slimane per Celine... il nero fa sentire tutta la sua potenza sulle passerelle, assoluto tratto caratteriale di quest'inverno.

È la prima volta che Vogue Hommes incentra uno dei suoi numeri su una tendenza ma, nel caso del nero, il challenge è importante. Simbolo d'eleganza e modernità, feticcio cromatico dei più grandi riformatori della moda, da Chanel a Balenciaga passando per Yves Saint Laurent e gli stilisti giapponesi controcorrente apparsi negli anni 1980 (Yohji Yamamoto e Rei Kawakubo), sembra essere stato esplorato sotto tutte le angolazioni. Tutta la sfida consiste quindi per Vogue Hommes nell'offrire a uno dei colori più primordiali un nuovo campo di possibilità. Un altro paese.

Come l'oltrenero di Pierre Soulages. Oltrenero come oltre-Manica, oltre-Atlantico. Un altro paesaggio del nero. Quando chiedono all'artista francese più conosciuto al mondo, maestro dell'astrazione che ha fatto del nero una cosa sua, "perché il nero?" Risponde semplicemente "perché sì". La laconica risposta di Soulages (che festeggerà i cento anni a Natale) è da intendere nel senso che è un'evidenza. Che è la luce.

La serie firmata Duane Michals, uno dei più grandi concettuali contemporanei, lo dimostra ulteriormente: confrontato con un'anarchia di parole, con un geysir di sbregghi rosso vivo, giallo pulcino o blu Klein, è lui che se la cava al meglio. Il nero assorbe tutto.

Schermo su cui sono proiettate tutte le fantasie dalla notte dei tempi, soffia su tutti i sensi, tutti i paradossi, come venti contrari. È al contempo l'effigie delle tenebre, della fecondità, della coscienza, dell'autorità, della disciplina ma anche del lutto, del mistero, dell'impegno, della ribellione e senza ambiguità dell'eleganza. Una parola che Miuccia Prada confida oggi di rivalutare nell'intervista esclusiva che concede a Vogue Hommes. E che cosa evoca il nero per questa stilista prodigio, anticonformista nell'anima? "Uno strumento di resettaggio, il bisogno di tirare una riga, un desiderio di cancellazione e in senso più ampio il rifiuto di un momento storico". Il nero è risolutamente la bandiera dell'epoca.

Olivier Lalanne

Vogue

Una gran testa

Si al cappello in tutte le sue forme
Cappello da pioggia in nylon e cardigan in mohair
Prada

Miuccia Prada nero su bianco

Intervista raccolta da Angelo Flaccavento
Fotografo Willy Vanderperre
Realizzazione Olivier Rizzo

La moda, non è solo vestiti, anche se ne rimangono sicuramente l'alfa e l'omega. Nessuno ne è più consapevole di Miuccia Prada. Stilista, come si definisce ancora la signora Prada – così le si rivolgono in azienda e la designano nell'ambiente, con una certa riverenza – anche se altre etichette le andrebbero altrettanto bene. Provocatrice, senza dubbio. Pensatrice, in un certo modo. Osservatrice fine e minuziosa di quello che succede intorno a lei, fuori della moda e soprattutto dentro. Il risultato di tutte queste riflessioni si traduce in visioni inequivocabili in materia di vestiario maschile e femminile, e nella programmazione unica della fondazione Prada, l'istituzione che dal 2015 anima la vita culturale milanese e oltre. Materiali e idee sono cuciti insieme nell'universo Prada e il filo che li collega, è proprio la signora, una donna al contempo leggera e teorica, contraddittoria eppure coerente. In questa rara intervista, si mette a nudo, che evochi il colore nero o lo status quo che regna nella moda, il mondo che è il suo e a cui rivolge uno sguardo lucido, sarcastico e a volte dispiaciuto.

Vogue Hommes

Cominciamo dal nero, colore della moda per eccellenza, e non solo. Benché il nero faccia parte del vocabolario di Prada, non è il colore a cui la si associa immediatamente. Che cosa ne pensa?

Miuccia Prada

In passato, soprattutto agli inizi, il nostro marchio era curiosamente associato abbastanza spesso a questo colore. Forse a causa del nylon, mentre in realtà non era sistematicamente nero. È raro che faccia una sfilata totalmente in nero perché mi piacciono molto i colori. Ma ciò non toglie che all'epoca dei nostri primi successi, il nero era un colore molto importante, di rottura.

Vogue Hommes

Che cosa rappresenta per lei il nero, per l'uomo e per la donna? È un colore che può avere numerose sfumature: quello italiano è funebre, quello francese associato all'abitino, quello giapponese più concettuale. Che cosa le interessa di questo colore?

Miuccia Prada

Non ci ho mai riflettuto. Non ho idee preconcepite, né a favore né contro, quindi direi che dipende. Ma per esempio il nero aggressivo, sexy, non mi piace particolarmente. Quando ho fatto del pizzo nero, pensavo alle diverse tappe della vita di una donna, ai lutti. Negli anni '80 questo colore simbolizzava il cambiamento.

Vogue Hommes

Il rifiuto di un momento storico dai toni forti?

Miuccia Prada

Esattamente, un nero refrattario.

Vogue Hommes

Invece, il modo in cui ha usato questo colore nella moda maschile è duplice: da un lato il nero funzionale e sportivo degli inizi di Prada uomo, dall'altro il nero degli abiti, alla *men in black*.

Miuccia Prada

Per me, il nero è più una sorta di strumento di resettaggio ma non ho idee preconfezionate sulla questione. Un colore netto, sicuramente, che permette a volte di mettere un punto finale.

Vogue Hommes

Le succede spesso di voler ripartire da zero?

Miuccia Prada

Sì. È il nero delle volte in cui ti dici “dai, facciamo una sfilata tutta in nero” – il che alla fine non accade mai. Il nero che risponde a un desiderio di cancellazione, al bisogno di tirare una riga.

Vogue Hommes

Questi momenti di ripartenza, li sente venire o molto semplicemente si producono?

Miuccia Prada

Li sento venire. In quanto a sapere se il mio intuito è condiviso da altri, lo ignoro. E piuttosto che proporre “facciamo il nero” dico “teniamo un basso profilo”. La mia liberazione creativa è di fare una collezione “di basso profilo”.

Vogue Hommes

Che cosa intende?

Miuccia Prada

Modesta, non appariscente, senza logo, lontana dalla moda fine a se stessa. In questo momento uno dei temi che mi incuriosiscono di più è il bisogno frenetico di vendere prodotti a ogni costo, a rischio di svuotarli della loro sostanza. Come se il prodotto, invece di essere il punto di partenza, fosse in realtà soltanto il risultato di una costruzione mediatica complicata, di un'operazione di trucco. Come se quello che conta di più, alla fine, non fosse il prodotto stesso ma tutto quello che sta intorno. Ecco lo stato attuale delle mie riflessioni. Sono alla ricerca di strade per lavorare diversamente e riuscire a modo mio.

Vogue Hommes

Come fare quando la pressione esterna per far uniformare tutti allo stesso stampo è così forte?

Miuccia Prada

Non è facile e questo problema tocca l'intelligenza nel suo insieme. Riuscire essendo attraenti, non è molto complicato. Ma suscitare il desiderio con qualcosa che abbia vagamente un senso, è difficile. E poi, naturalmente, oggi la gente non è più molto interessata. I giovani, i millennial in

particolare, sono trattati come consumatori. Un programma molto spesso ammantato di politically correct, anche quando non lo è.

Vogue Hommes

Che si lavori nella moda o in qualsiasi altro ambito, ritrovarsi nella società di oggi non è scontato. Voler passare messaggi diventa spesso uno scontrarsi contro i limiti imposti dai nuovi censori. Non viviamo in un'epoca intelligente, non trova?

Miuccia Prada

No, non è vero. Anche se ne convengo, a volte si ha l'impressione che l'intelligenza e la cultura siano superate.

Vogue Hommes

Come fa per rimanere incollata al presente cercando al tempo stesso di mantenere le sue posizioni?

Miuccia Prada

È faticoso perché qualsiasi azienda ha il dovere e la responsabilità di essere produttiva. Il profitto non è mai stato la nostra priorità – io e mio marito non ci siamo mai svegliati una mattina dicendoci: “Dai, facciamo più soldi!” A volte, quando le cose vanno un po' meno bene, ci si riprende e si cerca un modo per raddrizzare la barra. Oggi nella moda, i vestiti non hanno più alcuna importanza, tutto è fatto per darsi un'aria di cultura o piuttosto di falsa cultura. Avere un'influenza, in un modo o nell'altro, partecipare o dare il proprio parere, è difficile. Bisogna battersi in un mondo che utilizza mezzi ai quali non si vuole fare ricorso. Ma io, amo il confronto, mi rifiuto di criticare gli altri per principio, cerco solo di sapere se posso riuscire a fare le cose a modo mio.

Vogue Hommes

Oggi, usare la cultura e anche l'arte, fa chic. Voi, Prada, siete stati i primi in questo campo, ma anche i più discreti. Qualche volta si sente un po' frustrata?

Miuccia Prada

A essere sincera, mi infastidisce un po'

Vogue Hommes

Prada oggi, che cos'è veramente?

Miuccia Prada

Non so! Vivo la mia vita, non l'analizzo. Per contro, è una domanda che faccio agli altri perché hanno una visione esterna e critica: alcuni danno definizioni fantastiche di Prada. Semplicizzazioni. Prada, è complessità. Movimento, cambiamento... tutte cose che bisogna poi vendere e mediatizzare. Ma la comunicazione della moda non mi ha mai appassionata più di tanto.

Vogue Hommes

Attualmente, l'elitismo ha una cattiva reputazione. Tuttavia, Prada si rivolge alle élite, in un linguaggio molto colto, che gioca con la semplicità, la discrezione, il cattivo gusto, tutte cose contrarie alla ricetta tradizionale, e di cui Prada modifica il senso. Ma l'elitismo è il contrario dell'inclusione, il grande leitmotiv del momento.

Miuccia Prada

L'inclusione ha senso, ma non dobbiamo dimenticare che siamo un marchio di lusso: parlare di democrazia vendendo prodotti costosi, è delicato. Ed è proprio questo il problema: nel nome di un messaggio di comunicazione, si può perdere di vista ciò che è fondamentale, ossia la propria identità, la verità del proprio lavoro. E tutto diventa falso.

Vogue Hommes

Ma perché la gente si lascia convincere, anche da messaggi menzogneri?

Miuccia Prada

Forse perché le idee più banali sono le più immediate. Basta vedere la politica...

Vogue Hommes

Ma sono semplici, se non addirittura semplicistiche.

Miuccia Prada

Viviamo di semplificazioni estreme. Il problema della moralità si pone solo raramente. Sono molto critica verso i giovani che si disinteressano della politica. Cerco di spiegargli che sbagliano perché le conseguenze della politica, le viviamo sulla nostra pelle.

Vogue Hommes

Ma lei tiene da sempre un altro discorso con la moda, molto al di là dei vestiti. Si può ancora fare?

Miuccia Prada

Cerco, e non a caso ho creato la Fondazione, grazie alla quale dispongo di diversi canali d'espressione. Per esempio, stiamo riflettendo sull'allestimento di una mostra sulla scienza e sul cervello con neuroscienziati e filosofi di primo piano. Abbiamo appena iniziato a lavorare a questo progetto. Gli scienziati sono entusiasti perché anche loro hanno difficoltà a divulgare i loro lavori. Tutte le grandi questioni di oggi, l'intelligenza artificiale, i robot, la vecchiaia, l'Alzheimer e la morale convergono verso le neuroscienze. Temi che una volgarizzazione troppo spinta potrebbe appiattare, ma che si possono invece raccontare in modo scientifico. Cerco di promuovere progetti e idee che considero possano essere utili. E poi, devo anche fare il mio lavoro di stilista come ho sempre fatto, cercando di far passare le mie idee attraverso i vestiti che creo.

Le sfilate sono l'espressione delle mie riflessioni del momento. Inizialmente, c'è un'idea e poi entra in scena il divertimento della moda. Tuttavia, dato che la moda è una passione e un lavoro, e dato che a volte ci si lascia travolgere, spesso si va oltre principi rigidi definiti inizialmente... Di libertà personale. Non saprei dire se è un bene o un male. Quel che è certo è che la sfilata è un momento di divertimento, e che gli show mi appassionano anche quando mi portano lontano dalla mia ispirazione iniziale.

Vogue Hommes

L'inconsequenzialità della moda le piace?

Miuccia Prada

Sì, molto. Il lato frivolo della moda va bene per i momenti felici ma mi piace anche la moda in generale perché assolve una funzione importante nella definizione di una persona. In quanto alle

aspettative del mondo esterno, che vorrebbe che la moda si impadronisse dei grandi problemi, non sono facili da accontentare. Peraltro, non credo che sia neanche necessariamente il ruolo della moda.

Vogue Hommes

Il mondo d'oggi le fa paura?

Miuccia Prada

Mi preoccupa.

Vogue Hommes

In che senso?

Miuccia Prada

La politica, la mancanza di libertà, il fatto che la cultura sia diventata una parolaccia.

Vogue Hommes

Secondo lei, perché la cultura fa paura?

Miuccia Prada

Perché con la cultura cadono le maschere. Se uno è ignorante, è credulone, ma se è colto, non si lascia ingannare facilmente, è capace di analisi e di giudizio.

Vogue Hommes

Ha uno spiccato istinto materno?

Miuccia Prada

Mi è venuto con i miei figli. Con loro, la mia vita è cambiata.

Vogue Hommes

Che cosa pensa degli uomini e delle donne di oggi, del loro modo di essere e di concepirsi? Si parla molto di barriere che cadono ma è un argomento di cui si parla spesso senza conoscerlo veramente.

Miuccia Prada

È vero. Io, sono totalmente aperta a qualsiasi forma di libertà personale. Credo tuttavia che le barriere delle differenze siano ancora molto forti nel mondo

Vogue Hommes

Però, negli ultimi anni, vi si è dedicata con vigore, con un senso acuto della provocazione, della bellezza e della bruttezza, del buono e del cattivo gusto.

Miuccia Prada

Sì, perché nella moda resistono molti stereotipi. Basta osservare i tappeti rossi dove si palesa l'immaginario della bellezza femminile, molto standardizzato, attraverso vestiti belli e nuovi. È difficile non cadere nel cliché del bello perché in linea di principio un vestito è tenuto a starti bene. Quindi qual è la bellezza che ognuno di noi ricerca?

Vogue Hommes

Si rende conto che l'universo di Prada è talvolta difficile da abbordare, per non dire escludente?

Miuccia Prada

Certo, ma non è intenzionale.

Vogue Hommes

Il difficile equilibrio tra rigore estremo e frivolezza spensierata è ancora più palese.

Si tratta di un conflitto tra due personalità?

Miuccia Prada

No, piuttosto di coabitazione. D'altronde, le donne hanno il privilegio della molteplicità, possono giocare carte diverse, essere donna, cattiva, istitutrice, bugiarda.

Vogue Hommes

Perché gli uomini no?

Miuccia Prada

Meno.

Vogue Hommes

Qual è la sua concezione dell'uomo?

Nell'universo Prada, le donne sono potenti mentre l'uomo dà l'impressione di essere ancora uno scolaro congelato tra l'infanzia e l'età adulta.

È come se avesse ancora i libri sotto il braccio, come se fosse sempre a scuola.

Miuccia Prada

Personalmente, i miei gusti in materia di uomini sono stati eteroclitici, non posso dire di avere un genere in particolare. Certo, il fascino dello scolaro, una certa idea di ordine nel lavoro, per me conta. Ragione per cui, peraltro, mi piacciono tanto le divise. Perché nascondono tutto, non si sa che cosa si trova sotto e così è possibile immaginare tutte le personalità di questo mondo. E poi se ne sprigiona un'idea di sforzo e di impegno personale.

Vogue Hommes

Il rapporto tra la sua visione dell'uomo e della donna ha qualcosa di un dialogo? Di un parallelo?

Miuccia Prada

Ho sempre pensato che per iniziare un percorso creativo, devo pensare prima alla donna. In un certo modo, ho sempre addolcito l'uomo e indurito la donna. È un processo in costante divenire, perché oggi gli uomini si liberano un po' anche se un uomo vestito troppo alla moda non è sempre credibile.

Vogue Hommes

C'è il discorso che rivolge al pubblico attraverso le sue sfilate ma quando incrocia per strada una persona in *total look* passerella, che ne pensa?

Miuccia Prada

Non mi piace tanto.

Vogue Hommes

È come se il suo pensiero venisse alterato, ridotto a una formula, un cliché?

Miuccia Prada

Il problema non è secondario, soprattutto quando si tratta di moda maschile. Da un lato, vorrei essere libera di andare più lontano ma dall'altro, le persone che mi piacciono non si vestono così. È la grande contraddizione della moda, soprattutto maschile.

Vogue Hommes

Come si esce da questa impasse?

Miuccia Prada

Facendo meno moda, proponendo in passerella anche un'immagine più vera.

Vogue Hommes

Ma non è censura preventiva?

Miuccia Prada

Sì, probabilmente, ma è proprio il mio problema del momento: troppa moda addosso agli uomini, ma anche addosso alle donne, fa un po' mascherata e, ancor peggio, non è chic, una parola che ho imparato a rivalutare con il tempo.

Vogue Hommes

Le piace ancora la parola eleganza?

Miuccia Prada

La parola che preferisco, è *figo*, che si traduce purtroppo con «cool», termine che trovo troppo triviale e che quindi non fa parte del mio vocabolario.

Vogue Hommes

Che cosa nota per prima cosa in un uomo?

Miuccia Prada

Generalmente, noto le persone particolarmente ben vestite, ma in realtà del modo in cui si vestono le persone me ne frego — ed è vero.

Vogue Hommes

Ci sono degli uomini il cui stile l'ha colpita e che si impongono nel suo immaginario in un modo o nell'altro?

Miuccia Prada

Molti, ma nessuno in particolare. Un certo modo di essere, nelle donne come negli uomini, mi attira. Sono sensibile all'eccezione.

Vogue Hommes

Per lei, lavorare alla moda è questione di istinto?

Miuccia Prada

Sì. Comincio con l'elencare tutto quello che non voglio fare e con quello che resta, mi metto al

lavoro. Il mio istinto, fin da piccola, mi ha sempre dettato di fare il contrario di quello che fanno gli altri. È così ancora oggi: cerco delle nicchie, esco dai sentieri battuti.

Vogue Hommes

Usa Instagram? La leggenda vuole che sia presente in modo anonimo, per spiare.

Miuccia Prada

È così. Guardo quello che facciamo noi e quello che fanno gli altri. Qualcuno mi ha detto un giorno che in Prada mi occupavo di tutto, tranne di quello che gli altri vedono di noi. Certo, Prada è un'impresa in cui il prodotto è al centro. Dato che voglio fare il mio lavoro e farlo bene, ho quindi deciso di occuparmi anche di questo aspetto se voglio vivere nel mondo di oggi, non posso permettermi di non sapere.

Vogue Hommes

Non trova che la preponderanza di questo supporto renda tutto virtuale?

Miuccia Prada

Credo che questo strumento sia la più grande rivoluzione degli ultimi anni. Che i suoi frutti siano buoni o cattivi, Instagram ha messo tutto sottosopra. L'altro problema, è che la società oggi è molto difficile da decifrare. Mille lingue, mille paesi, mille culture che si confrontano con lo stesso scenario. Non è facile da capire. C'è una povertà generalizzata, uno scontento generalizzato, una disoccupazione generalizzata, la società è molto cambiata e se non mettete al passo la vostra modalità di lettura del mondo, trovare una soluzione diventa impossibile. Io, per capirlo, avrei ancora molto bisogno di un maestro: tutti mi dicono che l'idea del maestro è superata ma io non credo. Parlavo dell'argomento con l'artista Ryan Trecartin e mi diceva che la prima pillola che metteranno nei nostri corpi sarà il telefono cellulare e molto presto.

Vogue Hommes

Là, siamo ai limiti del cyborg.

Miuccia Prada

Infatti, è quello che voglio esplorare con la mostra di cui le parlavo.

Vogue Hommes

In questo senso, il potere di anticipazione dell'arte è veramente sorprendente. Tutto quello che abbiamo letto nei romanzi o nei film di fantascienza si sta verificando.

Miuccia Prada

Soprattutto quello che abbiamo visto al cinema. In Giappone, sembra che siano già pronti con milioni e milioni di robot per occuparsi delle persone anziane, il vero problema di oggi: il mondo invecchia.

Vogue Hommes

Le interessa sempre la moda o più il suo lavoro alla fondazione?

Miuccia Prada

La moda mi interessa di più per principio e perché, a conti fatti, è più difficile. Amo la moda perché è ancorata nella realtà.

Vogue Hommes

Teme il giudizio riservato alle sue creazioni?

Miuccia Prada

Molto. Sono sensibile alle critiche che penso abbiano un fondo di verità, non agli attacchi gratuiti. Quando qualcuno scrive cose che hanno un senso, mi interessa e potrebbe difficilmente essere diverso: sono qui, mi espongo allo sguardo del pubblico. Le sfilate appartengono forse a un sistema logoro, ma è ancora quello che c'è di più efficace. C'è la *deadline*, il confronto con il pubblico.

Vogue Hommes

Le capita che la riconoscano e la avvicinino per strada? Come reagisce?

Miuccia Prada

Mi mette un po' a disagio ma cerco di essere gentile. Qualche giorno fa sono stata avvicinata da uno studente di moda a cui ho consigliato di imparare e di lavorare il più possibile.

Vogue Hommes

Un consiglio saggio ma un po' *old school*, no? Ormai, il messaggio veicolato dagli influencer e altri è più «mettiti in mostra» che «lavora».

Miuccia Prada

Certo. Ma a me, quello che interessa, è il momento dell'apprendistato. La mia vita è così perché ho visto film e letto libri. Perché ho capito gli altri, li ho copiati. Ho imparato la vita a beneficio della mia.

Vogue Hommes

Quando ha iniziato a usare il linguaggio della moda su di sé?

Miuccia Prada

Abbastanza presto, di nascosto da mia madre. Facevo un orlo alla gonna in ascensore, per le scale: trucco, minigonna e op, via.

Vogue Hommes

Ha sempre l'aria di divertirsi, mescolando nel suo abbigliamento Prada vecchio e nuovo

Miuccia Prada

È esatto. E poi gioco anche sulle collezioni: fare con Prada quello che farei con Miu Miu e viceversa.

Vogue Hommes

Qual è il momento che preferisce quando lavora?

Miuccia Prada

Quando sulle nostre labbra appare il sorriso. A quel punto, abbiamo la convinzione di aver fatto qualcosa di interessante. Finché non c'è sorriso, vuol dire che bisogna ancora pensare. Mi diverto solo quando quello che faccio ha un senso.

Vogue Hommes

Arriva a volte all'ora della sfilata senza essere completamente soddisfatta ma costretta a dire: «dai, bisogna andare»?

Miuccia Prada

Onestamente no. Certo, ci sono collezioni di cui sono più sicura che di altre, ma mai nessuna che non mi piaccia del tutto. Mi dico sempre che se una collezione è brutta, è colpa mia perché non sono riuscita a fare quello che volevo. E poi ce ne sono che mi piacciono malgrado tutto. In quei casi, per quanto la critica si scatena, passa subito in secondo piano, perché il fatto che la collezione mi piaccia mi basta. Forse la critica mi tocca di più quando sono io stessa critica verso il mio lavoro.

Vogue Hommes

Ogni stilista segue un ciclo che gli è proprio. A quale stadio della sua evoluzione personale si colloca? All'apogeo? Ancora in cammino?

Miuccia Prada

Faccio finta di invecchiare ma in realtà non lo sento. Vorrei comportarmi come se, pensare come se, ma la verità è che mi sento sempre la stessa.

Vogue Hommes

Il bello della moda è che è un po' un antidoto alla vecchiaia, una delle rare industrie da cui ci si aspetta che si rinnovi costantemente.

Miuccia Prada

È vero. Vede, abbiamo cominciato con il parlare male della moda per finire a parlarne bene. La moda è uno spazio di grande libertà. Mi piace perché c'è vita.

Vogue Hommes

La modernità è un valore per lei?

Miuccia Prada

La modernità è quello che è. Poi, di che cosa sia moderno, vintage, finta avanguardia o vera avanguardia, non ne so niente! Ma la moda non può creare un vero cambiamento se non c'è un cambiamento nella società. La minigonna è nata dalla liberazione delle donne. Negli anni '20, hanno abbandonato il corsetto. Gli hippy sognavano un mondo libero. Se la società non vive sconvolgimenti, è difficile che nella moda accada qualcosa. La moda è lo specchio dei tempi a cui appartiene ma non prevede il futuro.

Vogue Hommes

Lo scrittore Léo Longanesi affermava che nella vita si è moderni una volta sola. Nella moda però, questo momento unico deve ripetersi all'infinito, perché ne va della sopravvivenza di un marchio o di un prodotto. Si è moderni quando si riesce a cogliere l'atmosfera del tempo in un momento ben preciso, ma in seguito, per rimanere in corsa, bisogna continuare a essere moderni.

Ma è possibile quando si ha un determinato spirito, che non è sempre aderente all'evoluzione dei tempi?

Miuccia Prada

È una buona domanda.

Vogue Hommes

Senza risposta?

Miuccia Prada

Dipende dalle persone, anche in altri campi. Per esempio, al cinema. Certi registi rimangono moderni per tutta la loro carriera, altri finiscono nel dimenticatoio, altri invecchiano, altri no.

Vogue Hommes

Secondo lei, che cosa impedisce di invecchiare?

Miuccia Prada

Forse raccontare delle storie, parlare delle persone, delle loro vite.

Vogue Hommes

Ma Godard è invecchiato molto meno di A, guardiamo ancora *Questa è la mia vita*.

Miuccia Prada

Godard è uno dei registi che hanno plasmato il mio modo di vedere le cose.

Vogue Hommes

Come nascono operazioni come la vostra riedizione quasi identica a Venezia della mostra di culto *when attitudes become form* che si era svolta a Berna nel 1969?

Miuccia Prada

Il fatto di cucire e ricucire le cose, è proprio della moda. Sarei fiera di riuscire a trasmettere attraverso la fondazione quello che ho imparato lavorando nella moda, perché penso che possa essere utile: nella moda c'è un'apertura, una vivacità e una rapidità che a volte mancano al mondo dell'arte.

Vogue Hommes

Su problemi come la diversità e l'integrazione, con la cultura predominante dei cani da guardia e tenuto conto della sua posizione, sente il dovere morale di fare qualcosa?

Miuccia Prada

Assolutamente. Ma devo anche mostrarmi prudente perché il mio mestiere è comunque creare prodotti di lusso. Mi riservo il diritto di avere le mie idee e di filtrarle.

Vogue Hommes

Il fatto di non essere necessariamente presa sul serio perché fa la stilista la frustra?

Miuccia Prada

No, lo capisco molto bene. Penso che abbiamo tutti il diritto di avere delle idee, anche quelli che vivono in un mondo privilegiato. Nella sfera privata, non è un problema, ma nella sfera pubblica invece potrebbe porne.

Vogue Hommes

Sente una tensione tra il privilegio e l'impegno?

Miuccia Prada

Tutta la mia vita è costruita su questa contraddizione. Si immagini, io, femminista di sinistra

che frequentava un certo ambiente, ho deciso di fare la stilista: si trattava certo di una vera passione. All'epoca tuttavia, non avrei potuto scegliere professione peggiore. Ho riconosciuto il valore del mio lavoro grazie al riconoscimento e all'apprezzamento di numerose persone che rispetto. Esiste un sottile sentimento di superiorità nei confronti del mondo della moda che non ho mai capito bene. Perché è un lavoro da donna? Perché la moda sembra troppo frivola? Perché tocca temi personali e intimi? Un po' per tutte queste ragioni?

Vogue Hommes

Pensa che il linguaggio della moda interessi ancora alle persone o il loro interesse è ora rivolto altrove?

Miuccia Prada

La moda suscita ancora molto interesse, anche se recentemente mi sono detta che questo interesse era un po' diminuito.

Vogue Hommes

È un po' come se la moda fosse stata sfruttata eccessivamente, il sistema fosse esploso e adesso ricadessero le macerie.

Miuccia Prada

Forse.

Vogue Hommes

Linguaggio ipervisivo e pop, la moda attira cantanti, attori, star. Come mezzo di espressione personale, sembra tuttavia diventata una sorta di messinscena permanente, con un discorso sullo stile che ha perso di autenticità. Sarebbe più interessante esplorare la moda nella quotidianità, il «mi vesto per me». Che ne dice?

Miuccia Prada

L'aspetto più modesto, certo il più personale. Mi sono soffermata più volte sull'argomento ma non arrivo a un granché. Ignoro se sia per paura delle razioni del pubblico.

E dato che bisogna comunque introdurre un po' di fantasia, le cose si ingrossano e si trasformano in show. La semplicità perfetta è molto difficile. Essere creativi, è spesso più facile che convincere e sintetizzare.

Vogue Hommes

Inoltre, oggi, la pressione per esprimere la propria creatività in modo vistoso è fortissima.

Miuccia Prada

Ed è un problema.

Vogue Hommes

È una pressione che sente su di lei?

Miuccia Prada

Naturalmente. L'aspetto «divertimento» sembra avere la meglio su tutto il resto. Quando esprime un'idea, uno spettacolo è certamente interessante. Ma la rappresentazione fine a se stessa, esagerata, esasperata, e senza contenuti all'altezza, semplicemente per essere controcorrente, è priva di interesse.

Vogue Hommes

Si direbbe che il prodotto sia l'ultima cosa che ci interessa quando invece è lui che mantiene il ciclo.

Miuccia Prada

Ogni tanto, mi dico che il vero gesto rivoluzionario consisterebbe nel far sfilare la parte commerciale, quello che la gente vuole e acquista realmente, la verità. Per me, essere moderna, sarebbe creare vestiti che la gente abbia voglia di portare, cose che abbiano un senso. Questo tema occupa molto i miei pensieri.

Vogue Hommes

Essere riconosciuti, fino a che punto è importante? E come si fa a esserlo?

Miuccia Prada

Solo la storia può dirlo. Vogliamo tutti essere riconosciuti: facciamo qualcosa, lo facciamo perché ci crediamo e allora, ovviamente, quando otteniamo un riconoscimento per questo, è ancora meglio.

Vogue Hommes

Il successo rischia di allontanare dalla realtà e di isolare in una torre d'avorio?

Miuccia Prada

Ovviamente. Ma io, ho dei garde-rail, non c'è posto per le celebrazioni. A casa, il mito della stilista non esiste, i miei figli sono molto critici e mio marito ancora di più. Hanno sempre un occhio aperto su quello che faccio.

Vogue Hommes

Ha già pensato di smettere?

Miuccia Prada

Smetterò di lavorare quando capirò che non ne sono più capace, o se mi troverò peggiore degli altri, o se sarà necessario che lo faccia. Per il momento, il mio lavoro mi piace ancora molto.

[in risalto]

«Io e mio marito non ci svegliamo dicendoci: “dai, facciamo più soldi”»

«Riuscire essendo semplicemente attraenti, non è molto complicato»

«Ho sempre addolcito l'uomo e indurito la donna»

«Un uomo vestito troppo alla moda non è sempre credibile»

«Fin da molto piccola, faccio il contrario di quello che fanno gli altri.»

«Senza cambiamento nella società, non ci può essere cambiamento nella moda.»